

Pour vous, qu'est-ce que la Biographie Hospitalière ? qu'est-ce qu'elle apporte à l'USSA ?

Hôpital de Manosque - 10 décembre 2024

Lorianne (Assistante Sociale) :

« C'est génial, parce que ça fait du bien aux patients ! Ça fait partie d'un soin à part entière. Et c'est bénéfique aussi pour les familles.

Chrystelle (Médecin) :

C'est un moyen de proposer aux patients de pouvoir dire, raconter ce qui a été important dans leur vie et ce qu'ils aimeraient laisser à leur famille.

Ça fait deux ans que Nathalie Mathis-Delobel intervient comme BH dans le service et j'ai vu le bien que cela faisait aux patients. C'est une autre approche que celle de la psychologue, et c'est plus facile pour les patients de s'en saisir. Ce n'est pas « du médical » et c'est très important !

Pour certains, ça leur fait vraiment un bien fou !

Pour quelques uns, j'ai senti que ça avait été le moyen de fermer quelque chose, de fermer la porte et de partir plus sereinement.

C'est un travail intérieur pour le patient.

Ça relève parfois de la poésie. La BH « met du beau »... Les patients sont apaisés.

Karine (Aide-Soignante)

C'est hyper touchant, important pour les patients, de partir d'une page blanche... Même si nous, soignants, ne pouvons pas lire ces témoignages, nous apprécions le bien que cela fait aux patients. C'est chouette.

Jennifer (Infirmière)

C'est une thérapie à part entière.

Laetitia (Aide-soignante)

C'est un cadeau pour eux-mêmes et pour leur famille, un cadeau pour l'éternité.

J'ai revu récemment une collègue aux urgences. Nathalie Mathis-Delobel avait écrit la biographie de son mari. Elle en a fait des copies pour les donner à ses proches.

La biographe a été comme un phare dans la nuit pour cette famille.

Valérie : (infirmière)

C'est une chance pour eux de pouvoir se raconter, et de faire leur biographie.

Quand quelqu'un part, on cherche à retrouver des écrits, des traces de la personne. On en a besoin. Les écrits se gardent.

Arlette (ASH) :

C'est un moyen de laisser un trace de sa vie. Et ceux à qui on le propose, et qui ne savaient pas que ça existait (*et je fais partie de ceux qui ne savait pas que ça existait !*), se disent « Pourquoi pas ? »

Les gens de la génération de mon père ne se racontaient pas. Ils étaient des taiseux. Pourtant, savoir comment nos proches ont grandi, ce qu'ils ont peut-être vécu de difficile, ce qu'ils ont souffert et qu'on ignorait, nous permet de les regarder différemment, de comprendre pourquoi le père est peut-être un peu bourru, pourquoi la mère nous semble indifférente...